

Être mécontentes : Car ainsi que le dit un Auteur qui répond à cette pièce, & qui tâche d'en faire voir l'insubstance, manifester de la sorte la foiblesse de l'Angleterre, c'est bien sûrement animer les Espagnols à continuer d'offenser les Anglois. L'impression de la puissance d'une Nation étant le meilleur garant qu'elle puisse avoir de sa sûreté, est-ce le tems de diminuer l'idée de cette puissance, lorsque cette même Nation a tant sujet de se plaindre d'une autre ? Quoi ? lorsqu'il faudra de la fermeté & du courage, on ne montrera à l'Agresseur que foiblesse & que crainte ! Quoi, lorsqu'on aura porté la main à l'épée, on n'osera pas la tirer ! Une conduite pareille promet-elle à l'Angleterre beaucoup de sûreté pour l'avenir ? Ne rendra-t-elle pas l'Agresseur plus fier, plus intraitable ? &c.

Depuis ces deux écrits l'on en a répandu deux autres à Londres, qui ne font pas moins de bruit. On recherche dans le premier S'il est convenable de permettre qu'on visite nos Vaisseaux en Amérique. Le second est une Réponse à un écrit par lequel on examinoit & on refutoit les Préjugés communs contre la Convention faite avec l'Espagne, &c.

Mais laissons batailler les Ecrivains Anglois sur leur politique, & voyons dans l'Article d'Angleterre ce que la Convention avec l'Espagne a produit au Parlement ; c'est ce que l'on remarquera après l'Enigme que voici.

E N I G M E.

Il faut du feu pour nous forger,
Nous sommes mâles ou femelles ;
Nous avons des pieds sans bouger,
Bien que nous courions les ruelles.